

67E Les plaisirs simples.

Aujourd'hui on ne sait plus vivre', on ne sait plus rien apprécier.
La vie qu'on mène' va bien trop vite, on n'a plus le temps de penser.
On ne sait juste qu'être ivre, on vit presque sans respirer,
On en oublie que l'on est libre, à parler productivité.
On se soûle' d'un rythme effréné, on en oublie ce que l'on est,
Tous nos plaisirs nous sont gâchés, il leur manque la simplicité.

Les plaisirs simples sauront nous ramener,
Juste' le temps d'y penser, à être enfin nous même.
Les plaisirs simples, ils sont partout autour,
Ils enferment les détours, les conjuguent, les hibernent.

Prends un peu de ce temps sacré, oublie qu'il te faut travailler.
Donne' un peu de ton amitié,, laisse toi le temps de rêver.
Fait de ta vie, une' promenade', regarde' voler les oiseaux,
Cueille' un brin d'herbe au passage', fais t'en le plus beau des cadeau.
Promène toi dessous la pluie, sans le regret d'être mouillé.
Cours loin de toute nostalgie, cours à en être essoufflé.

Les plaisirs simples, sauront nous ramener,
Juste' le temps d'y penser, à être enfin nous même.
Les plaisirs simples, ils sont partout autour,
Ils enferment les détours, les conjuguent, les hibernent.

Apprends à regarder une' fleur, perdue au milieu des chardons.
Penche' toi sur elle' et verse un pleur, elle est si belle' dans sa prison.
Promène toi, main dans la main, avec qui te tourne les yeux,
Chante la vie comme' un refrain, laisse' toi aller sous le ciel bleu.
Viens avec moi, pour retrouver, ces joies que l'on dit périmées.
Il ne suffit pour tout aimer, qu'un peu de sensibilité.

Les plaisirs simples, sauront nous ramener,
Juste' le temps d'y penser, à être enfin nous même.
Les plaisirs simples, ils sont partout autour,
Ils enferment les détours, les conjuguent, les hibernent.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr